

comme prévû les suites funestes qu'auroient avec le tems pour lui ses querelles avec le Bey Mehemet Aboudaub, qui, forcé par Ali-Bey de sortir du *Caire*, s'étoit retiré dans la *Haute-Egypte* avec ses partisans. Ali-Bey, ami d'Ali, qui commandoit dans le Pays un Corps de troupes, feignit de se lier d'amitié avec Mehemet, dans le dessein de s'en défaire avec plus de sûreté. Aboudaub, instruit de son projet, le prévint & l'ayant attiré dans un entretien particulier, il lui trancha la tête lui-même. Les troupes d'Ayou se joignirent à celles de Mehemet qui, ayant fait de nouvelles levées, forma un Corps d'Armée, avec lequel il reprit le chemin du *Caire*. Informé de son retour, Ali-Bey envoya au devant de lui dix mille hommes de troupes choisies, sous le commandement d'Ismaël & de quelques autres Beys de son parti. Les deux Armées se trouverent en présence, à trois journées du *Caire*, dans un lieu appelé *Atcare Nebi* (la Tour ou le Fort du Roi Atcare) Ismaël fut d'avis de rester sur la défensive, mais un autre Bey voulut le forcer d'attaquer. Cette contestation dégénéra en voies de fait. Ismaël massacra son adversaire, & pour éviter le ressentiment d'Ali il se refugia avec ses amis & sa division, dans le Camp de Mehemet Aboudaub. Cet exemple fut suivi par plusieurs Kiaias (Officiers) & par un grand nombre de Soldats. Les autres Beys de l'Armée d'Ali, craignant une défection générale, se déterminèrent à livrer bataille sur le champ ; ils furent repoussés avec perte & obligés de se replier sur le *Caire*. Ali Bey, après avoir pourvû à la sûreté de la Ville, joignit cette Armée fugitive avec cinq mille hommes, choisis parmi les partisans les plus braves & les plus fidèles. Il se